

Ile Seguin : l'année décisive

BOULOGNE-BILLANCOURT. L'avenir de l'île Seguin divise les acteurs de la vie locale.

Comment sera-t-elle finalement réaménagée ? Les principaux candidats aux municipales, à qui nous avons posé les mêmes questions, nous livrent leur projet.

DÉSERTÉE par ses salariés depuis 1991, l'île Seguin n'est plus aujourd'hui qu'un vaste terrain vague. Juste arpentée par quelques camions qui la débarrassent de ses derniers gravats. A quoi ressemblera-t-elle dans les prochaines années ?

Les réponses des quatre candi-

datés dont l'un sera maire après le 16 mars nous éclairent sur ce qui trouvera sa place sur ce morceau de terre baigné par la Seine. Ex-maire et à nouveau candidat, le sénateur Jean-Pierre Fourcade, en congé de l'UMP, veut y voir édifier des équipements publics et privés. Toujours président de la Société d'économie mixte en charge du réaménagement

des terrains Renault, il a récemment fait le forcing pour que des engagements formels soient pris. C'est le cas de l'université américaine de Paris et sa résidence pour étudiants.

Pour l'hôtel 4 étoiles, il va falloir attendre une décision de justice, son permis de construire est frappé d'un recours.

De son côté, le député UMP Pierre-Christophe Baguet laisse clai-

rement entendre qu'une remise à plat de l'ensemble des projets serait la bienvenue.

Le candidat MoDem, Sylvain Canet, tient quant à lui à la Cité des savoirs du XXI^e siècle comme à la prunelle de ses yeux. Quant à Marie-Hélène Vouette, chef de file socialiste de la liste de gauche, elle défend l'idée d'un lieu de mémoire

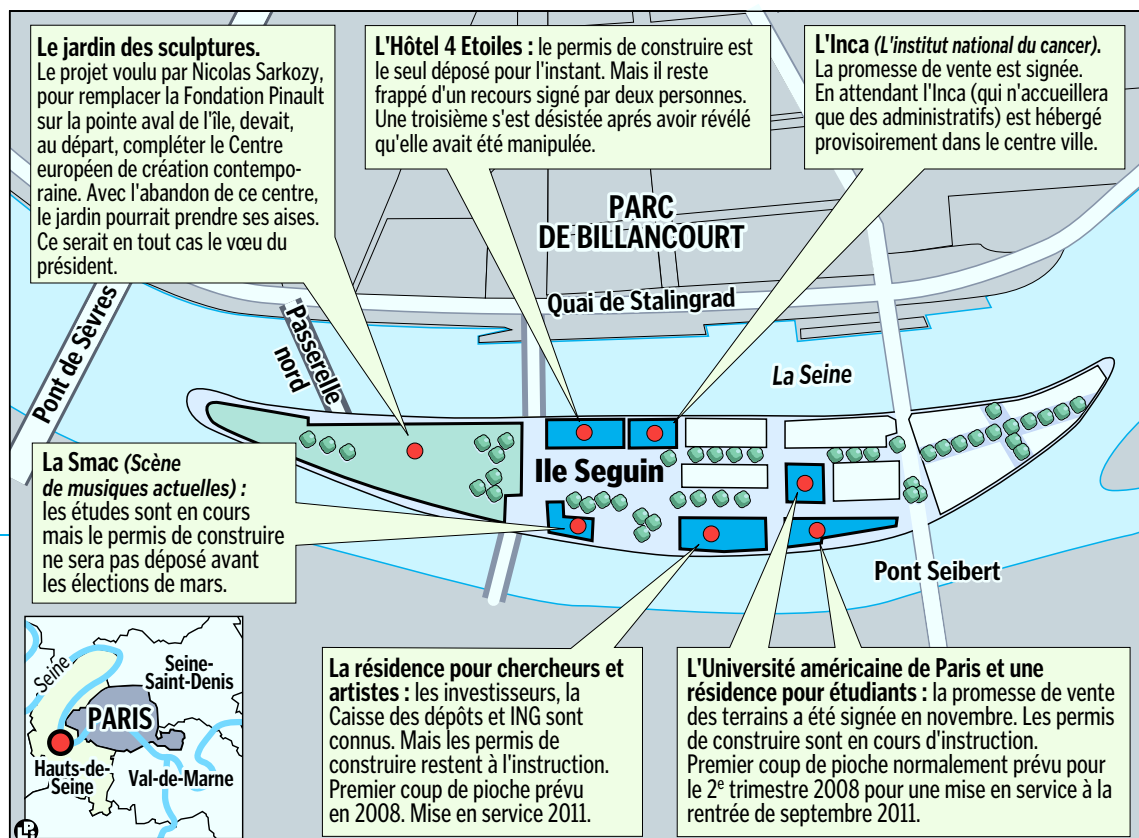
de la présence ouvrière sur l'île. Dans ce décor, une question essentielle se pose : du programme envisagé par Jean-Pierre Fourcade à l'éventuelle remise à plat prônée par Pierre-Christophe Baguet, en passant par le projet du président d'aménagement en jardin de la pointe aval... combien coûtera finalement à la ville la reconversion de l'île Seguin ?

ROBERTO CRISTOFOLI



Des jardins devraient voir le jour sur l'île. Mais sur quelle surface ? (DR)

L'état des lieux



Quatre questions pour un projet

- 1 Quels sont vos cinq projets prioritaires pour l'île Seguin ?
- 2 Faut-il stopper les projets de construction aujourd'hui prévus ?
- 3 Un lieu de mémoire a-t-il sa place dans votre projet ?
- 4 Que pensez-vous du jardin voulu sur l'île Seguin par Nicolas Sarkozy ?

Jean-Pierre Fourcade (SE)

1 Je veux installer l'université américaine de Paris, la résidence pour chercheurs et artistes, l'hôtel 4 étoiles comprenant des espaces publics largement ouverts à la population boulognoise (centre de remise en forme, lieu de séminaires), la Scène de musiques actuelles (Smac) et l'Institut national du cancer (Inca). Ces cinq projets représentent près de 50 000 m² de surface bâtie et les trois premiers ont déjà fait l'objet de promesses de vente.

2 On peut bien évidemment modifier les projets qui sont encore à l'étude, notamment ceux qui concernent la recherche scientifique et l'industrie biomédicale. On peut de même agrandir la terrasse-jardin déjà confiée à un grand paysagiste, Michel Desvigne. Mais arrêter les projets déjà engagés et ayant déjà donné lieu à des promesses de vente ouvrirait des contentieux de plusieurs millions d'euros.

3 Le lieu de mémoire sur l'île Seguin fait l'objet de discussions approfondies avec les deux associations Atris et Ametis qui regroupent les anciens travailleurs et cadres de Renault. Ce lieu de mémoire sera financé par la Saem Val de Seine aménagement et permettra de restituer dans de bonnes conditions le passé humain et industriel de l'île.

4 Le projet de jardin-musée de sculptures peut parfaitement s'intégrer dans la programmation actuelle de l'île, à condition d'être réalisé sur la pointe aval. Il ne s'agit pour l'instant que d'un projet non financé qui n'a fait l'objet d'aucune concertation.

Sylvain Canet (MoDem)

1 Nos priorités vont à la totalité du nouveau quartier et de la ville. Attention à ne pas concentrer 80 % des moyens sur 20 % du terrain. Pour l'île, nous proposons une ambition forte : qu'elle soit la Cité des lumières du XXI^e siècle, au cœur d'un jardin aux cultures, ensemble cohérent et unique au monde d'équipements culturels, éducatifs, scientifiques, humanistes, artistiques, économiques... J'ai lancé la Cité des savoirs du XXI^e siècle en 2005. Albert Jacquard et Axel Khan parrainent ce projet. Ce doit être un lieu vivant 7 jours sur 7 pour les familles.

2 Les Boulognais ont subi l'échec Pinault puis celui du projet Villepin ! Merci Fourcade, merci Baguet-Sarkozy, un partout, la balle au centre ! Ne cassons pas le travail lancé. Reconstituons le puzzle dans une logique de pôles intégrant l'université américaine, la Smac, les résidences, les institutions scientifiques.

3 Oui, en donnant vie à l'histoire industrielle ! La mémoire, c'est vivant, ce sont des gens : inspirons-nous de la culture ouvrière, des gestes, rapprochons les savoirs ; un espace associant mémoire d'hier et métiers de demain parlera aux plus jeunes.

4 Que tout se décide à l'Elysée, c'est le fait du prince et la parole des Boulognais confisquée ! Marier nature et culture, pourquoi pas ? Mais l'île mérite mieux qu'un énième parc avec des statues. Même en plein air, le musée est une vue un peu courte de la culture. La culture, ce n'est pas de la décoration, c'est de la vie !

Pierre-Christophe Baguet (UMP)

1 Après le départ catastrophique de la Fondation Pinault, il n'y en a qu'un seul : rendre aux Boulognais l'île qu'ils ont achetée 43 M€ avec leurs impôts ; faire un espace culturel et environnemental international qui vive le jour et la nuit, toute l'année. Il doit s'inscrire dans la Vallée de la culture afin de diminuer les dépenses du projet actuel estimées à 227 M€.

2 Stopper quoi ? Il n'y a rien de construit ! Toutes les annonces sont artificielles ! Il n'est prévu aucun laboratoire et aucun chercheur ! Seuls sont programmés les bureaux de la haute fonction publique : INCA, Inserm, CNRS, vides le week-end et le soir après 18 heures ! Aucun d'entre eux n'apportera de taxe professionnelle ! Qui va payer les crèches et les écoles des 18 000 nouveaux Boulognais du Trapèze ? Les Boulognais d'aujourd'hui ?

3 Seul, j'ai fait arrêter en plein été 2006 la démolition de la façade Renault du Trapèze. La reconstruction du mur de l'île de 18 m (6 étages) coûtera 27 millions d'euros aux contribuables boulognais. Quel gâchis ! La mémoire ouvrière de Renault est à préserver, elle fait partie de l'histoire industrielle et sociale de Boulogne et de la France.

4 J'ai été le premier à proposer un projet culturel qui ne soit ni un jardin botanique ni un terrain vague ! Il faut saisir toute opportunité de partenariat avec l'Etat et le département et s'inscrire dans la Vallée de la culture jusqu'au château Rothschild (enfin reconstruit), engagée par Patrick Devedjian.

Marie-Hélène Vouette (PS)

1 Faire de Boulogne une ville d'avant-garde avec des bâtiments à énergie positive sur une île sans voiture. Créer un pôle scientifique et culturel ambitieux. Réaliser une université des savoirs numériques pour travailler sur la révolution Internet. Créer la Cité des savoirs du XXI^e siècle, un centre ludo-éducatif. Planter le Tremplin des arts pour démocratiser l'accès aux arts. Construire le complexe omnisports qui manque à la ville.

2 Nous gardons de la programmation actuelle : les organismes de recherche, la résidence pour chercheurs et artistes, la salle de musiques actuelles (Smac), l'hôtel et l'Université américaine de Paris, les bureaux Renault sur la pointe amont.

3 Pour mettre en valeur notre patrimoine industriel et social, nous amènerons le lieu d'arrivée du futur transport en commun en lieu de mémoire dédié à l'histoire du site.

4 Un parc de sculptures, pourquoi pas ? Mais dans un espace libre d'engagements. Pas sur l'île Seguin. Ce projet remet en cause l'équilibre financier, les années d'études, les investissements déjà réalisés. La facture à régler par la ville serait considérable, si l'on ajoute les débits pour rupture, le coût du foncier, l'acquisition des sculptures, les frais de fonctionnement, la dépollution complémentaire nécessaire et l'absence de perception de taxe professionnelle. Un changement de cap total dans l'aménagement des terrains Renault, après ceux opérés depuis quinze ans, serait catastrophique pour la ville.